

UN ENVIRONNEMENT BÂTI DURABLE, ÉQUITABLE ET BEAU POUR FAIRE FACE À LA CRISE DU CLIMAT ET DE LA BIODIVERSITÉ

*Déclaration présentée le 28 octobre 2021 à Bruxelles à l'occasion de la
conférence du CAE "Changement Climatique et Patrimoine Bâti"*

La façon dont nous habitons notre planète est sans aucun doute l'un des moteurs de la crise actuelle du climat et de la biodiversité. Le cadre de vie que nous avons créé et la manière dont nous le faisons fonctionner consomment d'énormes quantités de terres, de matières premières et d'énergies fossiles et génèrent d'importantes quantités de gaz à effet de serre et de déchets. Et la tendance est inquiétante : en raison de l'urbanisation et de la croissance démographique, on estime qu'au cours des 40 prochaines années, 230 milliards de mètres carrés seront construits dans le monde, ajoutant chaque semaine à la planète l'équivalent de la superficie de la ville de Paris.

Il apparaît très clairement que nous devons de toute urgence modifier la manière dont notre environnement bâti est conçu, construit, entretenu, rénové, exploité et réglementé. La présente déclaration met en évidence quelques pistes pour soutenir la transition vers un environnement bâti équitable, durable et beau, capable de répondre à nos besoins individuels et collectifs, sans aggraver les changements climatiques et mettre en péril la vie sur Terre.

Adopter une approche holistique qui privilégie la qualité aux gains économiques à court terme

Trop souvent, les actions climatiques ciblant l'environnement bâti portent sur des solutions visant à améliorer l'efficacité énergétique et la performance des bâtiments. Pourtant, une approche holistique allant au-delà des considérations énergétiques et privilégiant la qualité globale du bâti est nécessaire pour garantir des habitats sûrs, confortables et résilients, pour le bien-être des individus et des communautés.

Une approche holistique axée sur la qualité vise à optimiser, à long terme et de manière abordable, la valeur économique, sociale, environnementale et culturelle de l'environnement bâti, pour le bénéfice de tous.

Au cours des dernières années, des développements positifs reconnaissant l'importance de cette approche ont eu lieu en Europe :

- La [Déclaration de Davos](#) de 2018 a constitué une avancée majeure car elle a inscrit la qualité de l'environnement bâti à l'agenda politique. Le [Système Davos de Qualité pour la culture du bâti](#) qui en a découlé prévoit huit critères pour l'évaluation de la qualité des lieux. Il s'agit d'un outil simplet et utile pour toutes les parties prenantes désireuses de faire progresser la qualité de l'environnement bâti ;
- Le rapport [Vers une culture commune de l'architecture](#), produit par un groupe d'experts des États membres de l'UE, souligne l'importance d'investir dans un cadre de vie de haute qualité et comprend des recommandations à l'intention des autorités publiques, des professionnels et des parties prenantes sur les nombreuses façons dont une architecture de qualité peut améliorer notre environnement bâti ;

- Le [Nouveau Bauhaus Européen](#), initié par la Commission européenne, est un cadre prometteur pour soutenir une réflexion transdisciplinaire sur des modes de vie en commun plus beaux, durables et inclusifs.

Ces évolutions positives devraient inspirer les décideurs politiques et les parties prenantes du monde entier.

Faire de la démolition une exception : favoriser la rénovation et la réutilisation du parc immobilier existant

En Europe, 85 à 95 % des bâtiments qui existent aujourd'hui seront toujours debout en 2050. Si une grande partie d'entre eux sont actuellement inefficaces d'un point de vue énergétique, ils ont une forte valeur économique, sociale, culturelle, voire même patrimoniale, et leurs matériaux renferment une énorme quantité de carbone ("énergie grise").

Afin d'améliorer leurs performances et leurs qualités, d'économiser le carbone qu'ils renferment et d'éviter la production de déchets, il est essentiel de rénover et de prolonger la vie des bâtiments existants, plutôt que de les démolir et d'en construire de nouveaux. Des études de faisabilité devraient toujours être réalisées pour explorer en profondeur le potentiel de rénovation. Si la démolition peut être la meilleure option dans certains cas, la conservation et la rénovation des bâtiments doivent toujours être envisagées comme une option privilégiée.

La rénovation du parc immobilier existant ne doit pas se limiter à l'amélioration de la performance énergétique. Les améliorations fonctionnelles et esthétiques des bâtiments et des quartiers sont essentielles pour optimiser les effets des mesures d'efficacité énergétique et améliorer le bien-être des occupants.

Les systèmes techniques intelligents sont souvent considérés comme la panacée pour parvenir à des bâtiments plus performants. Sans nier leurs avantages, il est largement prouvé que ces systèmes peuvent avoir des conséquences inattendues, notamment une consommation d'énergie plus élevée que prévu. La priorité devrait être donnée à des solutions simples, passives, faiblement techniques, testées localement, qui ne consomment pas d'énergie et étant moins sujettes aux erreurs humaines.

Une attention particulière doit être accordée aux lieux ayant une valeur patrimoniale, notamment ceux qui ne sont pas classés. Comme le souligne la [Déclaration de Leeuwarden](#), grâce à des rénovations intelligentes, ils peuvent trouver de nouvelles utilisations qui répondent aux besoins de notre époque. Leur valeur sociale, environnementale et économique sera ainsi accrue, tandis que leur importance culturelle sera renforcée.

Appliquer les principes de l'économie circulaire dans le secteur de la construction et du bâtiment

Les secteurs de la construction et du bâtiment fonctionnent en grande partie selon un modèle économique linéaire consistant à « prendre, fabriquer et jeter », partant du principe que les ressources sont abondantes et qu'il est possible d'en disposer sans conséquences. Il est urgent de développer des modèles économiques plus régénératifs, permettant aux ressources de circuler de manière circulaire dans le système économique le plus longtemps possible.

Développer les principes de l'économie circulaire dans l'environnement bâti consiste fondamentalement à changer la façon dont nous concevons nos bâtiments afin de garantir qu'ils puissent être facilement exploités, entretenus, réparés, réutilisés ou adaptés à de nouveaux besoins. Les solutions promouvant la circularité devraient consister en une hiérarchie d'actions visant à préserver et à améliorer la valeur des ressources :

- *Entretien et réutiliser en premier lieu*: les bâtiments qui sont appréciés ont une durée de vie plus longue et incitent propriétaires et utilisateurs sur plusieurs générations à préserver les ressources qui y ont été investies ;

- *Construire pour des usages différents* : les bâtiments sont démolis parce que leur adaptation à de nouveaux besoins est considérée comme une option économique non viable. Les espaces et structures des bâtiments doivent être conçus de manière à pouvoir être occupés pour différents usages et être facilement adaptables à de nouveaux besoins ;
- *Concevoir pour un remplacement facile* : en permettant un accès et un retrait aisés des composants qui ont une durée de vie plus courte, de manière à pouvoir être remplacés ou réparés à moindre coûts ;
- *Prescrire les bons matériaux et composants* : à savoir ceux qui peuvent être réutilisés ou recyclés de manière rentable, qui sont durables et robustes, faciles à manipuler, réparables et biodégradables, tels que le bois, la terre, la paille, le liège.

S'attaquer aux impacts environnementaux de l'environnement bâti tout au long de sa vie

La législation actuelle se concentre presque exclusivement sur l'énergie consommée par les bâtiments lorsqu'ils sont utilisés. Cependant, environ 10 % des émissions de gaz à effet de serre liées à l'énergie sont attribuables au carbone incorporé/ énergie grise, qui est causé par la fabrication des matériaux de construction, leur transport et l'ensemble du processus de construction. Presqu'aucune réglementation ne porte sur ce carbone incorporé.

Il est nécessaire de mieux évaluer l'ensemble des impacts environnementaux des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, en tenant compte à la fois du carbone *opérationnel* et du carbone *incorporé*. Cela permettrait de justifier économiquement le fait de préférer une extension du cycle de vie plutôt que la démolition et à la reconstruction, et favoriserait l'utilisation de matériaux locaux et bio-sourcés.

Au niveau européen, le [cadre Level\(s\)](#), qui offre un ensemble commun d'indicateurs pour mesurer la performance environnementale des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, peut soutenir une telle évolution vers une approche.

Concevoir un environnement bâti résilient capable de faire face aux effets du changement climatique

Au cours des prochaines décennies, l'Europe sera beaucoup plus fréquemment exposée à des phénomènes météorologiques extrêmes en raison des changements climatiques - les inondations dues à de fortes pluies et les canicules étant certainement les deux plus grands risques qui nous menacent. Quelque 350 millions d'Européens pourraient être exposés chaque année à des phénomènes climatiques extrêmes.

Il est donc de la plus haute importance de concevoir et de planifier nos bâtiments et nos villes pour qu'ils soient adaptés à cette "nouvelle normalité". La priorité doit être accordée à la prévision et à la prévention, ainsi qu'à l'adoption d'un état d'esprit tourné vers le long terme. La sagesse et le bon sens imposent de limiter l'urbanisation dans les zones à risque. Ensuite, notre environnement bâti doit être planifié et conçu en ayant cet impératif d'adaptation à l'esprit dès le départ. Contre les risques naturels extrêmes, les solutions inspirées de la nature et les connaissances écologiques traditionnelles sont essentielles.

Face à la crise du climat et de la biodiversité, le coût de l'inaction dépassera largement celui de l'action. Des mesures urgentes doivent être prises dans les secteurs de la construction et des bâtiments si nous voulons limiter le changement climatique.

Il s'agit essentiellement de faire un meilleur usage de nos bâtiments existants, de réduire les nouvelles constructions, d'appliquer les principes de l'économie circulaire, de mieux évaluer les impacts environnementaux tout au long du cycle de vie et de s'adapter aux

effets du changement climatique. Ce que nous construisons et rénovons aujourd'hui devrait aspirer à devenir le patrimoine culturel de demain.

Les décisions prises lors de la phase de conception d'un projet ont des conséquences durables. Plus les bonnes décisions sont prises tôt, plus les impacts sur les résultats sont forts. Il est donc essentiel que la phase de conception soit axée sur la qualité et s'appuie sur les avis de différents experts. Si une architecture de qualité peut créer une valeur importante, à l'inverse, des bâtiments mal conçus peuvent causer des dommages considérables, tant à court terme que pour les générations futures.

Les récents projets lauréats des prix Pritzker et Mies van der Rohe montrent que les projets de rénovation peuvent représenter des actes architecturaux forts et emblématiques, et les lauréats des prix du Nouveau Bauhaus Européen 2021 démontrent que des solutions innovantes existent pour concevoir et construire un cadre de vie équitable, durable et beau.

Le défi consiste à déployer ces solutions à la vitesse et à l'échelle nécessaires. Les pouvoirs publics, à tous les niveaux de gouvernance, ont un rôle essentiel à jouer. En faisant preuve de leadership et grâce à une meilleure réglementation, ils peuvent fournir un cadre réglementaire à même de soutenir des actions collectives au sein du secteur, pour la réalisation d'objectifs sociaux, économiques, environnementaux et culturels plus larges, dans l'intérêt de tous.

Ressources utiles :

- [Déclaration de Leeuwarden sur la réaffectation du patrimoine bâti \(2018\)](#)
- [Déclaration du collectif NEB *Faire de la vague de rénovation un projet culturel* \(2020\)](#)
- [Déclaration du CAE *Pour un environnement bâti de qualité*\(2019\)](#)
- [Étude du CAE *La valeur de l'Architecture*](#)
- [Déclaration du CAE *Concevoir pour une Economie Circulaire* \(2019\)](#)
- [Publication du CAE *20 projets architecturaux contre le changement climatique*](#)
- [Manifeste du CAE-CNOA-UIA-CIAF pour une architecture responsable. *L'engagement des architectes pour le climat du futur* \(2015\)](#)
- [Système de qualité Baukultur de Davos](#)
- [Nouveau Bauhaus européen](#)
- [Rapport du groupe OMC *Vers une culture commune de l'architecture*](#)
- [Initiative WGBC #Buildinglife](#)
- [Cadre d'indicateurs Level\(s\)](#)
- <https://www.drive0.eu>